

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

INSTITUTIONNEL
Novembre 2022

LE MUSÉE DE L'ARMÉE LANCE SA RÉSIDENCE PHOTOGRAPHIQUE

Alors que le musée de l'Armée ouvre une nouvelle page de son histoire avec son grand projet d'extension et de transformation MINERVE (2022-2030), il lance une résidence photographique annuelle visant à soutenir la création contemporaine dans ce domaine. Dès le printemps 2023, l'institution accueillera parmi ses équipes et dans ses murs une autrice ou un auteur susceptible de poser un regard personnel et singulier sur le lieu et sur ses collections afin de proposer un geste photographique original. Cette résidence constituera, année après année, une archive visuelle inédite, permettant de saisir l'atmosphère du Musée, dans toutes ses composantes de « laboratoire vivant » grâce à la diversité de ses acteurs et des thèmes de ses parcours, dans une démarche artistique mettant notamment l'humain au cœur du propos.

Le musée de l'Armée et la photographie

Créé en 1905, le musée de l'Armée est à la fois un musée d'histoire, de sciences et techniques, de beaux-arts et de société. Parmi les uniformes, armes, dessins, peintures et objets du quotidien, la photographie tient une place particulière avec une collection de près de 80 000 pièces tous supports et procédés confondus, de 1845 à nos jours. Le Musée mène, depuis 2009, une politique dynamique et raisonnée d'acquisitions en matière de photographie ancienne et **contemporaine.** Cette politique s'articule autour d'achats ou de dons de fonds photographiques, soit auprès de photojournalistes (Édouard Elias, Yan Morvan, José Nicolas, Emmanuel Ortiz, Michel Slomka), également d'achats auprès d'artistes plasticiens (Émeric Lhuisset, Sophie Ristelhueber, Lisa Sartorio), ainsi que de commandes (Éric Bouvet sur l'Afghanistan en 2009, Philippe de Poulpiquet sur l'Hôtel national des Invalides en 2020, Édouard Elias auprès des forces spéciales au Sahel en 2022).

Une résidence pour soutenir la création photographique contemporaine

Le musée de l'Armée crée aujourd'hui sa résidence photographique, offrant une place particulière à la création photographique internationale. Cette initiative vise à soutenir et révéler les talents photographiques confirmés et en devenir, dans un cadre inédit et encourageant la création.











all NOVani, Champo de batalite de la Comine de la Carcacilles, 31 adut-1º septembre 1870. Les Demieres Dis Cartouches peint en 1873 par Alphonse de Neuville, Sy Bazeilles, France © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Yan Morvan

Le Musée se veut ainsi un acteur du soutien à l'écosystème de la photographie en développant sa visibilité dans le panorama des institutions patrimoniales en charge de la conservation et de la valorisation de la photographie, enrichissant par le même procédé, la diversité de son fonds patrimonial. Cette résidence photographique vise aussi à faire connaître aux artistes le musée de l'Armée, ses missions et ses collections, en leur offrant un accès privilégié.

La résidence photographique du musée de l'Armée se déroulera chaque année entre les mois d'avril et octobre, au cœur de l'Hôtel national des Invalides. Elle est ouverte à tout photographe professionnel sans considération d'âge ni de nationalité. Les candidats doivent déjà avoir exposé ou publié leurs images. Les artistes seront libres d'explorer l'ensemble des techniques et procédés du médium photographique, comme les différents registres et sensibilités (documentaire, reportage, plasticien). Ils bénéficieront d'une bourse d'un montant forfaitaire total de 10 000€ TTC. À la fin de la résidence, ils seront invités à un temps de restitution et de présentation du travail élaboré, sous la forme d'un événement public tel une exposition, une publication ou une soirée de restitution.

Les résidents seront incités à travailler sur un ou plusieurs axes proposés par le Musée tels que :

- Les collections du musée de l'Armée, l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces de l'âge du bronze au XXIe siècle;
- L'architecture de l'Hôtel national des Invalides et son écosystème, repérable dans le paysage parisien grâce aux dorures de son célèbre Dôme abritant le tombeau de Napoléon le. Édifiée au XVIIe siècle sous l'impulsion de Louis XIV, l'hôtel des Invalides est à la fois hospice, caserne, couvent, hôpital et manufacture. Il poursuit aujourd'hui sa vocation initiale en abritant l'Institution nationale des Invalides. Le site porte également les valeurs emblématiques de la République, au travers des cérémonies d'hommages nationaux, civils et militaires, de prises d'armes militaires, d'adieu aux armes ;
- La création du musée de l'Armée de demain, en accompagnant la transformation du musée de l'Armée en musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, suivant la construction des quatre parcours supplémentaires consacrés à l'histoire du site, à la période allant de l'après-guerre jusqu'à nos jours, à la colonisation et à la décolonisation, enfin à l'actualité des opérations militaires;
- La vie et les rythmes au musée de l'Armée, en explorant à la fois le visible (le Musée et ses espaces ouverts au public) et l'invisible (ses réserves, ses coulisses et ses espaces non-accessibles au public) ; la diversité des métiers de la conservation, de la préservation et de la valorisation du patrimoine, une variété de professionnels qui assurent l'étude, la conservation, la présentation, l'enrichissement, la restauration, la sécurité et le rayonnement d'un fonds exceptionnel ;
- Le lien armée-Nation et l'éveil du citoyen, en écho à sa vocation civique, le musée de l'Armée contribue au développement de l'esprit l'esprit de défense et à l'éducation du citoyen en conservant la mémoire des gloires militaires de la Nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la France.

Une première édition sous l'œil d'un jury de professionnels de la photographie

Professionnels de la photographie, journalistes, éditeurs, historiens... Le musée de l'Armée a fait appel à douze personnalités reconnues dans le monde de la photographie afin de choisir l'artiste qui bénéficiera de cette première résidence :

Dimitri Beck, directeur de la photographie au magazine Polka

François Boucart, responsable de la galerie municipale le Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine

Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine en charge de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France, Paris

Jean-François Camp, photographe, ancien PDG du laboratoire photographique Dupon et directeur de la galerie Durev-Events

Nathalie Chapuis, historienne de l'art, codirectrice des éditions Atelier EXB Véronique Figini-Veron, historienne de la photographie, et maîtresse de conférence à l' École Nationale supérieure Louis Lumière, Noisy-le-Grand

Ariane James-Sarazin, conservatrice générale du patrimoine, directrice-adjointe du musée de l'Armée

Luce Lebart, historienne de la photographie et chercheuse rattachée à la collection Archive of Modern Conflict

Clarisse Mazoyer, présidente de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC)

Lucie Moriceau-Chastagner, responsable de la collection de photographies du musée de l'Armée, adjointe à la cheffe du département beaux-arts et patrimoine Érika Negrel, secrétaire générale de Diagonal, réseau français des lieux de diffusion et de production dédiés à la photographie

Daniel Regard, photograveur et fondateur de l'atelier « Les Artisans du Regard »

Le calendrier est le suivant :

Lancement de l'appel à candidature le 10 novembre 2022 Réception des candidatures : au plus tard le 10 février 2023 Choix et annonce aux candidats finalistes : fin mars 2023 Jury de sélection et annonce du candidat finaliste : avril 2023 Déroulement de la résidence entre avril et octobre 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Armée Hôtel national des Invalides 129, rue de Grenelle 75 007 Paris musee-armee.fr #HaineDesClans











CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication Margaux Graire margaux@alambret.com 01 48 87 70 77



MUSÉE DE L'ARMÉE - INVALIDES

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXIe siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon Ier. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.